

Message sept

La signification intrinsèque des matériaux du temple

Lecture biblique : 1 R 5.15-18 ; 6.7,
9-10, 15-16, 23, 31-34, 36 ; 7.14-15, 21

I. Afin de devenir des matériaux pour l'édifice de Dieu, il nous faut faire l'expérience de Christ dans Sa mort (signifiée par le cyprès), dans Sa résurrection (signifiée par le cèdre), et en tant qu'Esprit (signifiée par le bois d'olivier) :

- A. Le Christ crucifié et ressuscité est l'Esprit tout-inclusif de Jésus-Christ et la présence du Dieu trinitaire passé par un processus. Il est la réalité des matériaux nécessaires à l'édification de l'église comme le temple de Dieu, l'agrandissement et l'expansion de Christ—Ph 1.19-21a ; 1 Co 3.9, 12a, 16-17.
- B. Il nous faut permettre au Christ crucifié et ressuscité, qui est l'Esprit, de se forger dans notre être, afin que nous puissions nous réjouir de Christ au plus haut point et devenir ainsi de bons intendants de la grâce variée de Dieu (la riche provision de vie) pour l'édification de l'église en tant que temple de Dieu—Ep 3.2, 16-17 ; 1 P 4.10-11.

II. Le cyprès représente le Christ crucifié—1 R 6.15b, 34 ; cf. Gn 6.14 :

- A. Dans les temps anciens, les Juifs plantaient des cyprès au-dessus de leurs tombes. Par conséquent, le cyprès signifie l'humanité de Christ dans Sa mort, le Jésus crucifié—1 Co 2.2.
- B. Les portes du temple étaient faites de bois de cyprès et sculptées de chérubins et de palmiers—1 R 6.34-35 ; cf. Ez 41.18-20 :
 - 1. Les chérubins représentent la gloire du Seigneur manifestée sur les créatures (10.18 ; He 9.5). Les palmiers, quant à eux, dénotent la victoire de Christ et Sa puissance éternelle et permanente (Ez 40.16 ; Ap 7.9).
 - 2. Les palmiers et les chérubins sculptés sur les portes en bois de cyprès indiquent que la victoire de Christ et la gloire du Seigneur ont été « sculptées » dans notre être par les souffrances—Ac 16.7 ; Ph 3.10 ; 2 Co 4.10-12.

III. Le cèdre désigne le Christ ressuscité—1 R 6.9-10, 15-16, 36 :

- A. Les cèdres poussaient sur les montagnes du Liban. Ainsi, le cèdre désigne l'humanité de Christ en résurrection, le Christ ressuscité—Ps 104.16 ; Ct 4.8.
- B. Le Christ ressuscité et monté en ascension en tant que Roi est un cèdre majestueux et magnifique sorti de la maison de David—Ez 17.22-23 ; Rm 1.3-4 ; Ac 2.22-24, 32-36 ; He 2.9.
- C. Nous devons être ceux qui envoient leurs racines en Christ, comme les cèdres du Liban. Ainsi, nous grandirons dans la vie, en étant plantés dans la maison de Jéhovah, et nous fleurirons dans les parvis de notre Dieu, portant encore du fruit dans la vieillesse, et étant pleins de sève et de verdure—Os 14.5-9 ; Ps 92.13-15 ; 2 R 19.30.
- D. L'église est le réceptacle et l'entrepôt de la puissance de résurrection de Christ. Lorsque cette puissance a opéré en Christ, elle a fait de Lui la Tête. Lorsque cette puissance opère en nous, elle fait de nous Son Corps—Ep 1.19-23 ; Rm 8.2, 11 ; 12.1-2 ; Ph 3.10.

IV. Le bois d'olivier représente le Christ transformé en tant qu'Esprit qui donne la vie—1 R 6.23, 31-33 ; 1 Co 15.45b :

- A. L'huile d'olive typifie l'Esprit de Dieu. En conséquence, le bois d'olivier représente l'humanité de Christ dans l'Esprit de Dieu, le Christ oint, qui est aussi l'Esprit composé comme l'onction—He 1.9 ; 2 Co 1.21 ; 1 Jn 2.20, 27 ; Ex 30.25, 30.
- B. Nous sommes les branches de Christ qui avons été greffés en Lui, l'olivier cultivé, afin que nous nous réjouissons de Lui (Rm 11.17, 24). L'Esprit qui donne la vie est le jus de vie de Christ, l'olivier céleste. Si nous désirons participer aux richesses de Christ comme l'abondance, la sève, de l'olivier céleste, il nous faut contacter l'Esprit qui donne la vie, le jus de vie de Christ (Lc 23.31 ; cf. Ps 92.14-15 ; 36.9-10) :
 - 1. Puisque notre greffe avec Christ a eu lieu dans notre esprit, nous devons exercer notre esprit continuellement. Lorsque nous invoquons le Seigneur en disant : « Ô Seigneur, Ô Seigneur », nous exerçons notre esprit et prenons immédiatement part au Seigneur en tant qu'Esprit qui donne la vie—Rm 8.16 ; 1 Co 6.17 ; Rm 10.9-13.
 - 2. Une autre façon de jouir des richesses de Christ consiste à lire la Parole de Dieu et à dire Amen à chaque mot. De cette manière, nous exerçons notre esprit, nous entrons en contact avec le Seigneur, nous nous réjouissons de Lui et nous participons à l'Esprit tout-inclusif comme l'abondance—Ps 106.48 ; Ne 8.6 ; 2 Co 1.20 ; Ap 19.4 ; Ep 6.17-18.
- C. Il nous faut voir que nous avons été greffés en Christ « contre nature ». L'expression « contre nature » signifie « contre le moi »—Rm 11.24 :
 - 1. Tout ce qui relève de notre ancienne nature contredit la nature du Seigneur. Notre nature est la nature pécheresse tandis que la nature du Seigneur est la nature divine, spirituelle et sainte—Ga 5.16-17 ; 2 P 1.4.
 - 2. Pour pouvoir participer à Christ en tant qu'olivier avec Ses richesses, nous devons être entièrement coupés de notre ancien bagage, de notre ancienne histoire, de notre ancienne vie, de nos anciennes habitudes et de nos anciennes coutumes, car nous étions des branches sauvages—Rm 11.24 ; cf. Ep 4.22-24.
 - 3. Pour expérimenter la séparation d'avec notre ancienne manière de vivre et pour jouir de l'expérience d'être greffé en Christ, il nous faut exercer notre esprit pour invoquer Son nom et prier-lire Sa Parole—Rm 10.6-8 ; Ep 6.17-18.
- D. Romains 11 révèle que nous sommes les branches de Christ, l'olivier (v. 17, 24), pour porter comme fruits des « olives » et produire de l'huile apaisante, représentant le Saint-Esprit. Jean 15 dévoile que nous sommes les sarments de Christ, le cep (v. 5), pour porter comme fruits des « raisins » et produire du vin vivifiant, symbolisant la vie divine. Enfin, dans Luc 10, le bon Samaritain versa de l'huile et du vin sur les plaies du mourant (v. 33-34) :
 - 1. L'huile et le vin combinés deviennent une guérison pour les gens. Plus nous demeurons dans le Seigneur en L'invoquant et en priant-lisant Sa Parole, plus nous porterons comme fruits des « olives » et des « raisins » afin de produire de l'huile et du vin à verser en ceux-là qui ont été intérieurement blessés et sont devenus déprimés et décus.
 - 2. L'huile issue de l'olivier était utilisée pour honorer Dieu et les hommes (Jg 9.8-9). Cela signifie que ceux qui marchent par l'Esprit honorent Dieu (Ga

5.16, 25), et que ceux qui dispensent l'Esprit honorent les hommes (2 Co 3.6, 8 ; Ph 3.3).

3. Le vin issu du cep de vigne servait à réjouir Dieu et les hommes (Jg 9.12-13). Cela montre que ceux qui se réjouissent de Christ comme leur vie sacrificielle et vivifiante réjouissent Dieu (Mt 9.17), et que ceux qui dispensent Christ comme leur vie sacrificielle et vivifiante réjouissent les hommes (2 Co 3.6 ; Ph 2.17 ; 2 Tm 4.6).

V. Les colonnes du temple étaient construites en bronze, signifiant le jugement de Dieu—1 R 7.14-15, 21 ; Ap 3.12 ; 21.22 :

- A. Dans les Écritures, la colonne est un signe, un témoignage, de l'édification opérée par Dieu par la transformation au travers de la pratique de la vie du Corps—Gn 28.22a ; 1 R 7.15-22 ; Ga 2.9 ; 1 Tm 3.15 ; Ap 3.12 ; Rm 12.2 ; Ep 4.11-12.
- B. Ceux qui sont utiles à Dieu sont constamment sous Son jugement (bronze), prenant conscience qu'ils sont des hommes dans la chair et qu'ils ne méritent rien d'autre que la mort et l'enterrement—Ps 51.7 ; Ex 4.1-9 ; Rm 7.18 ; Mt 3.16-17 :
 1. La raison de la division et de l'infructuosité parmi les croyants est qu'il n'y a pas de bronze, rien qui relève du jugement de Dieu. Au lieu de cela, il y a de la fierté, de l'orgueil personnel, on se justifie, on se donne raison, on approuve ce que l'on fait et on se trouve des excuses, on est moralisateur, on condamne les autres et leur impose des règles, au lieu de les chercher et de les paître—16.24 ; Lc 9.54-55.
 2. Lorsque nous aimons le Seigneur et faisons l'expérience de Lui comme l'homme de bronze (Ez 40.3), Il devient notre amour extraordinaire, notre mansuétude sans borne, notre fidélité inégalée, notre humilité absolue, notre pureté totale, notre sainteté et justice suprêmes, ainsi que notre éclat et droiture (Ph 4.5-8).
- C. Sur les chapiteaux des colonnes du temple, il y avait des « treillis en forme de réseaux, des cordons façonnés en chaînettes ». Ces choses indiquent les situations compliquées et embrouillées au milieu desquelles ceux qui sont des colonnes dans l'édifice de Dieu vivent et portent la responsabilité (1 R 7.17 ; 2 Co 1.12 ; 4.7-8). En haut des chapiteaux, il y avait des lis et des grenades (1 R 7.18-20) :
 1. Les lis symbolisent une vie vécue par la foi en Dieu, une vie menée par ce que Dieu est pour nous et non par ce que nous sommes. Le bronze signifie « pas moi », et le lis signifie « mais Christ »—Ct 2.1-2 ; Mt 6.28, 30 ; 2 Co 5.4 ; Ga 2.20.
 2. Les grenades sur les cordons des chapiteaux symbolisent la plénitude, l'abondance et la beauté, ainsi que l'expression des richesses de Christ comme vie—Ph 1.19-21a ; Ep 1.22-23 ; 3.19.
 3. Par les treillis en forme de réseaux et la restriction causée par les chaînettes, nous pouvons mener une vie pure et simple de confiance en Dieu dans le but d'exprimer les richesses de la vie divine de Christ pour l'édifice de Dieu.

VI. Les pierres du temple représentent l'humanité de Christ dans la transformation, le Christ transformé—1 R 5.15-18 ; 6.7, 36 ; 1 Ch 29.2 ; 2 Ch 3.6 :

- A. En tant que Dieu, Christ, dans Son incarnation, a revêtu la chair de l'homme. Étant devenu un homme dans la chair, un homme dans l'ancienne création, Il avait besoin d'être transformé dans Sa partie humaine—Rm 1.3-4.

- B. Un tel Christ transformé est à présent la pierre vivante, la pierre de fondation, la pierre d'angle et la pierre de faîte de l'édifice de Dieu—1 P 2.4 ; Es 28.16 ; 1 Co 3.11 ; Ep 2.20 ; 1 P 2.6 ; Za 4.7 ; 3.9 ; Ap 5.6 ; 4.3 ; 21.11.
 - C. Les pierres du temple représentent aussi les croyants en Christ, qui ont été transformés par Christ, la pierre—Mt 16.18 ; Jn 1.42 ; 1 P 2.4-7 ; Ap 21.11, 14, 18-21 ; cf. Dn 2.34-35, 44-45.
 - D. Le Nouveau Testament parle de pierres vivantes (1 P 2.5), tandis que l'Ancien Testament parle de pierres taillées (1 R 5.15, 17-18 ; 6.7). Les pierres utilisées pour l'édification de l'église doivent être vivantes intérieurement et taillées (traitées) extérieurement (2 Co 4.16) :
 - 1. Dans l'église, certains frères et sœurs peuvent être comparés à des pierres « sauvages », nouvellement taillées à la carrière et pleines d'arêtes vives. Lorsqu'on est à leur contact, ils blessent les gens et les mettent mal à l'aise.
 - 2. Ils ne sont pas assez stables pour qu'on bâtisse quoi que ce soit au-dessus d'eux, ni pour être coordonnés et servir avec d'autres, ni pour combattre le combat avec d'autres, ni pour porter l'arche avec d'autres.
- VII. La véritable vie chrétienne qui permet d'édifier l'église comme le temple de Dieu est une vie dans laquelle le Christ crucifié et ressuscité en tant qu'Esprit qui donne la vie est édifié dans notre être. Ainsi, nous sommes rendus conformes à Sa mort par la puissance de Sa résurrection, pour être renouvelés jour après jour et transformés de gloire en gloire pour Sa gloire dans l'église—Ph 3.10 ; 2 Co 3.18 ; 4.16-18 ; Ep 3.21.**